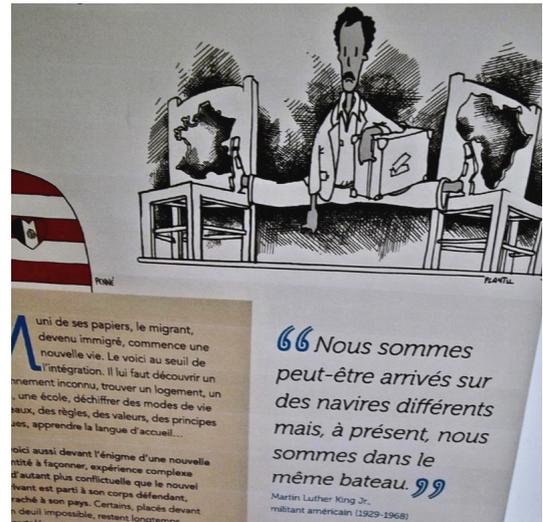


QUAI SALAM



Automne 2019

*Soutenons ,
Aidons ,
Luttons ,
Agissons
Pour les
Migrants !
Et les pays
En difficulté*



« Photo Henri Kupczyk, le 21 mars dernier, détail d'une exposition sur les migrations, présentée à l'IEC de Tourcoing »

LE MOT DU PRESIDENT

Quelle outrecuidance !
Un Ami Migrant est décédé dans sa tente, asphyxié
Eh oui !

Nos AMIS tenteraient donc de survivre
Quelle outrecuidance !

Lutter contre le froid et la pluie
Quelques morceaux de bois
Un feu sommaire
Une casserole pour un thé salvateur
Voilà 2019 ...

Calais était en fête
La presse ne pouvait lui consacrer que quelques rares lignes
Mourir en tentant de survivre dans sa tente
Pas même en chutant d'un camion
Pas même noyé en mer du Nord
Quelle outrecuidance !

Décéder dans de telles conditions précaires
Nous obliger à détourner notre regard
Miroir de l'hospitalité de notre République
Quelle outrecuidance !

Mourir en tentant simplement de survivre ...
Jean-Claude Lenoir

UN REFUGIE SYRIEN PREND LA PAROLE.

Courrier des lecteurs, « La Voix du Nord » du mercredi 6 novembre 2019.

REFUGIE EN FRANCE.

Je suis un réfugié syrien en France. Je vis actuellement à Lille avec mes parents. Nous recevons beaucoup de la France et nous en sommes très reconnaissants, mais nous subissons aussi beaucoup dans votre pays. De la dureté de la jungle de Calais aux innombrables barrières administratives, la vie est très difficile. Entre tristesse, douleur et pression psychologique. Nous souffrons pour obtenir les droits qui nous sont normalement autorisés. Je souhaite que vous, le gouvernement français et les Français, vous puissiez nous regarder avec miséricorde. Nous ne sommes pas venus en France pour créer des problèmes ou pour dépendre de la société française. Dans notre pays, nous avons été éduqués avec notre langue, nous avons du travail, une maison, nos familles, nos amis, notre communauté, nous avons une vie à nous. Nous sommes venus en France pour échapper à la guerre et à la mort. Nous sommes venus commencer une nouvelle vie loin de la guerre, de la mort et de la destruction. Nous sommes venus pour apprendre, pour travailler et nous intégrer dans votre communauté. Merci de m'avoir lu...

S. A.

LA SITUATION DE TERRAIN.

42 morts au passage de la frontière dans la deuxième quinzaine d'octobre :

- deux corps retrouvés sur la plage du Touquet le 14 octobre. Des jeunes Irakiens qui venaient du camp de Grande-Synthe. Sans doute un échec de passage par la mer en canot gonflable...
- 39 corps découverts dans un camion à l'arrivée à Londres, dans la nuit du 22 au 23 octobre. De jeunes Asiatiques.
- un décès dans une tente à Calais le 1^{er} novembre. Apparemment une intoxication au monoxyde de carbone : depuis le temps que nous disions qu'il n'y aurait pas de réaction des autorités tant qu'il n'y aurait pas eu un mort... Eh bien c'est arrivé ! Et rien ne change. Bien sûr ce jeune Guinéen n'est pas mort de froid, mais il est mort à cause du froid : on n'allume pas un réchaud sous une tente pour se réchauffer ou pour se faire à manger s'il ne fait pas cruellement froid dehors... Ce sont les conditions d'accueil (ou plutôt de non accueil) indignes qui sont à l'origine de cet accident...

Les tentatives de passage par camion restent terriblement meurtrières, même si on n'a entendu parler que des traversées de la mer pendant l'été, parce que c'était un moyen de passage pas vraiment nouveau, mais qui avait tendance à se généraliser. Vient de sortir aussi (« Voix du Nord » du 31 octobre), la descente en rappel vers le site d'Eurotunnel depuis un pont...

Toutes ces tentatives meurtrières, suicidaires, sont le résultat d'un harcèlement constant de la part de l'Etat. De mois en mois depuis un bon moment nous décrivons dans la newsletter un durcissement progressif de ces brimades policières...

Comment cette escalade est-elle encore possible, on dirait à l'infini ?

CEUX DE CALAIS

ont vu tous les deux jours des tentes, des couvertures et des affaires personnelles enlevées sur tous les campements.



Jean-Claude Lenoir

24 octobre rue des Huttes

Quelques exemples, parmi les plus choquants :

- le 13 juillet, une vidéo du HRO, faite avant 9 h, montre les gendarmes qui jettent brutalement par terre un homme, rue des Huttes, parce qu'il refusait de laisser prendre sa tente. Ils l'emmènent pieds nus et menotté.

- le 19 août, au BMX, la police est passée deux fois : à 8 h 30 et à 11 h 30. Le 22 elle est passée à Marck l'après-midi au lieu du matin, même chose le 26, rue des Huttes. Le 27 en fin d'après-midi deux tentes et toutes les couvertures ont été enlevées à Marck. Il s'agit de surprendre nos amis pour qu'ils ne cachent pas leurs affaires avant le passage des policiers. Du coup certains hésitent à s'éloigner de leur tente même pour manger, de peur de ne pas la retrouver à leur retour...

- le 22 septembre, à Marck, les forces de l'ordre ont tout pris : tentes, vêtements, jerrycans, sous les yeux des bénévoles. Les gars sont pieds nus ; ils n'ont pas le droit de reprendre les jerrycans (alors que l'accès à l'eau est un droit fondamental). Il y a là un représentant de la sous-préfecture. Il refuse de les laisser reprendre dans la benne. Il nous dit seulement : " Je vais faire remonter l'information". Certains disent : "Plutôt rentrer se faire tuer en Afghanistan que continuer comme ça..."

- le 18 octobre, à Marck, la police n'a pas pris les tentes mais les gars étaient dehors, trempés et tremblant de froid. Ils ont dit que les policiers les avaient fait sortir et les avaient obligés à rester dehors sous la pluie.

Les grillages se multiplient, qui limitent de plus en plus l'espace où des tentes peuvent être installées et où les associations peuvent faire des distributions sereines.



3 juin, rue des Mouettes

Le 19 juillet, des rochers sont installés derrière le BMX pour empêcher nos camionnettes de stationner pour les distributions d'eau et de petits déjeuners.

Le 19 septembre, évacuation rue des Huttes. Une énorme machine qui broie fait disparaître arbres et buissons. Le terrain est rasé, depuis de la rue des Huttes on voit la rue des Mouettes !

Nous n'avons plus de tentes, de couvertures, de duvets, ni de vêtements de rechange à distribuer.

On en a vu, le 13 août, avec les pieds emballés dans des sacs poubelle faute de chaussures...

Et pendant ce temps-là, le nombre de nos amis continue à augmenter...

Laver son linge (ou du moins le faire sécher) devient impossible avec les conditions météorologiques actuelles... Comment alors parvenir à être propre ?

La douche (conduites en bus depuis un point de RDV) ne suffit pas si on ne peut pas changer de vêtements...

Madame Bouchart a beau jeu de vouloir protéger les Calaisiens et les visiteurs du dragon de Calais de la puanteur des migrants : l'arrêté municipal du 18 octobre qui interdit les distributions en centre ville jusqu'au 6 janvier évoque « les troubles à l'ordre public (...) générés par les attroupements de migrants, notamment au moment de la distribution des repas (amoncellement de déchets, déjections humaines, présence de rats, rixes etc.) » et en fait des monstres dangereux, pires que des dragons : « ... les troubles générés par la présence de migrants, risquent de fragiliser la bonne organisation de ces événements d'une part, mais surtout de porter atteinte à la sécurité des ces familles et de ces touristes d'autre part. »

CEUX DE GRANDE-SYNTHE

étaient relativement protégés dans l'enceinte de l'Espace Jeunes du Moulin, où la police n'entrait pas et où un petit coin d'intimité était préservé pour ceux qui avaient une tente. Mais on avait atteint le millier de personne au cours de l'été.



27 juin

L'évacuation était inévitable mais l'accueil qui devait suivre n'a pas été préparé sérieusement. L'évacuation, le 17 septembre, s'est passée, comme prévu, dans le calme. L'info était passée : les « récalcitrants » iraient en Centre de Rétention. Mais c'était bien une évacuation sous la contrainte.



Monsieur le sous-préfet, le matin de l'évacuation nous affirmait, avec un sourire, que cette fois-ci les gens évacués ne reviendraient pas. Les associatifs sont sur le terrain et connaissent la réalité : les migrants reviennent faute de propositions adaptées.

Quand les autorités accepteront-elles de reconnaître l'inutilité des évacuations sous la contrainte, et avec les empreintes Dublin ?...

Depuis, nous comptons entre 350 et 600 repas à chaque distribution.

Depuis l'évacuation totale et forcée du 17 septembre, tout le monde s'est regroupé au Puythouck.



3 octobre

Les Pakistanais y étaient depuis des mois déjà la cible des forces de l'ordre.

Tous sont maintenant dans la même situation, semblable à celles de Calais (démantèlements plusieurs fois par semaine) mais en pire : pas de toilettes, pas de douches.

Un point d'eau et une benne à ordures ont été rétablis par la mairie le 10 octobre. L'équipe Salam n'en pouvait plus de remplir des bouteilles vides pour apporter le confort d'un litre et demi d'eau par personne et par jour, pour boire et se laver...

C'est cependant très insuffisant : on ne fait que retrouver la situation du mois de décembre dernier au même endroit...

Un jugement en appel au Conseil d'Etat, du 21 juin, enjoignait au préfet du Nord «...d'installer, dans le même délai, des points d'eau, des cabines de douches et des sanitaires en nombre suffisant à proximité de ce gymnase. » Mais l'évacuation du 17 septembre, en supprimant l'accueil au gymnase rend caduque cette décision.

Un planning d'occupation de vestiaires de sport pour fournir un accès à des douches à Dunkerque se met en place. C'est déjà ça, mais cela ne remplace pas des installations sanitaires sur les lieux de vie (ou plutôt de survie). Il n'est toujours pas question de toilettes.

Tous les jours (en principe) un bus propose des départs volontaires, tous les jours nous constatons une lourde présence policière et une évacuation de matériel mis à la benne.

Un bus qui propose des « mises à l'abri », pourquoi pas ? La solution, selon M. Le Sous-préfet...

Mais c'est le cas depuis le 5 octobre 2017 et cela n'a pas empêché le nombre de migrants de dépasser le millier déjà en septembre 2018 (1297 personnes évacuées le 23 octobre), et ensuite en septembre 2019...

Même des CRS se sont sentis mal de voir qu'ils avaient enlevé la tente de gens (y compris de familles) qui restent sur le carreau quand le bus part pour les mises à l'abri offertes par l'Etat.

Le 9 octobre, un démantèlement a même eu lieu sans aucun départ de bus...

Les familles sont nombreuses.

Pendant longtemps il n'y a pas eu de familles à Calais. Il y en a maintenant de plus en plus.

Le 17 août, une dame africaine (rue des Huttes) avec deux petits enfants était sans tente et sans couvertures (elle a dit que la police les lui avait prises la veille). Le 115 ne répond même pas. Le lendemain au même endroit plusieurs familles, avec des petits, sont sans tente et sans couvertures...

A Grande-Synthe, nous sommes habitués à leur présence depuis des années.

Depuis l'évacuation, elles se sont installées sur le premier parking, avant le lac.

Le 17 octobre, deux familles sont arrivées trop tard pour la mise à l'abri : toutes les places étaient prises dans le bus de l'AFEJI (d'après la police il y avait huit places pour des familles) : une avec un enfant, arrivée la veille au soir, avait déjà dormi sous la tente, l'autre avec quatre enfants, arrivée le matin, demandait à être mise à l'abri, la maman était en larmes.

Le 19, nous avons été interpellés pour des cirés et des vêtements, notamment pour une famille avec une femme enceinte et deux petits d'un et trois ans (ça faisait plus de trois semaines qu'ils ne s'étaient pas changés, nous ont-ils expliqué...)

Le matin du 31 octobre a eu lieu l'évacuation forcée et totale des familles.

Personne n'a pu approcher, l'ADRA a distribué le petit déjeuner au point d'eau.

Mais après le départ des bus et des CRS, l'ancien camp ressemble à champ de bataille abandonné...

...et nous n'avons vu qu'un seul petit bonhomme au moment de la distribution.

Les gens n'ont donc pas eu le choix et on peut craindre que, comme d'habitude, les retours soient nombreux dans les jours qui viennent...

Damien Carême, élu député européen, est remplacé par son 1^{er} adjoint, Martial Beyaert.

Il est intolérable qu'un maire qui signe la tribune pour l'accueil des migrants le 9 octobre (nous l'avons appris par la presse) laisse des gens non seulement sans hébergement mais même sans tente.

C'est un véritable accueil sur le littoral dont nos amis ont besoin.

Mais même pour une mise à l'abri hivernale, cette année rien n'est garanti : « M. Le maire prendra ses responsabilités... », nous dit Karim Laidouni (son représentant) le 10 octobre.

Mais il ne veut pas d'un accueil sans convention avec l'Etat.

Et si l'Etat refuse ?



Guy Dequeker

Nous demandons un MORATOIRE de l'arrêté d'expulsion du Puythouck, tant qu'il n'y a pas une véritable mise à l'abri (nombre de places suffisant, temps de mise à l'abri suffisant, empreintes Dublin supprimées...)

Si le maire veut vraiment un accueil sur la CUD, à lui de provoquer la discussion sur la question.

De plus, à Dunkerque, en ville, il y a de plus en plus de SDF, y compris des Africains déboutés du droit d'asile. Tous les publics en grande précarité doivent être pris en charge de la même façon...

Par ailleurs, nous manquons de bénévoles à Calais et à Grande-Synthe.

En plus l'avenant qui devait nous permettre d'accueillir des services civiques en 2019 nous a été refusé « en raison des conditions d'exercice des missions qui peuvent exposer les jeunes volontaires à un environnement non sécurisé. »

Or les conditions objectives d'activités des jeunes que nous accueillons n'ont pas changé et la configuration des populations avec lesquelles ils se trouvent en contact non plus.

Les recours déposés n'ont pas obtenu de réponse ; trop tard maintenant pour 2019, ne rêvons pas pour 2020...

Mais notre motivation ne faiblit pas. Nous ne baisserons pas les bras.

Claire Millot

APPEL AUX DONS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées et, sur les deux sites, nous n'arrivons plus à les remplacer.

Mobilisez vos réseaux.

Besoins les plus pressants pour les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs,
des lingettes pour bébés,
des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl,
chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Pour Calais :

du thé et du sucre, des paquets de thé vert pour les Afghans,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Pour Grande-Synthe :

A nouveau des vêtements d'enfants de zéro à cinq ans (à force d'en avoir d'avance, nous avons tout donné !)

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

DES BESOINS EN BENEVOLES :

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire Millot au 06 34 62 68 71.

Calais :

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine Bernard au 06.83.16.31.61.

CONTACTEZ-NOUS

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

[Page Facebook : salam Nord/Pas-de-Calais](#)

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe.



Bulletin d'adhésion 2020



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

Maison pour tous
81 Boulevard Jacquard
62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2020)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.